

de parenté entre les deux De Gannes, le récollet et le chanoine, il ne l'est pas moins de prouver que le chanoine Jean-Marie de la Corne était le frère du récollet, le père Maurice de la Corne.

Pour résoudre ces sortes de problèmes, on sait qu'il est à peu près inutile de consulter le *Répertoire du Clergé*. Mais il y a, grâces à Dieu, d'autres sources d'informations. Or après avoir lu les lettres du chanoine de la Corne, qu'il s'agit pour moi de publier—du moins en partie—, et avoir reçu des renseignements précieux de M. l'abbé Amédée Gosselin et du R. P. Odéric, je puis affirmer que le chanoine et le récollet de la Corne étaient frères et mêmes frères jumeaux. Comme je l'ai promis, je fais tout de suite et brièvement la notice du premier.

Né à Verchères, d'après Tanguay—ou plutôt à Contrecoeur, puisque c'était là que résidait sa famille—le 2 novembre 1714 ⁽¹⁾, il était fils de Jean de la Corne, sieur de Chapt, et de Marie Pécody de Contrecoeur. Après avoir fait ses études au Séminaire de Québec, il embrassa l'état ecclésiastique et fut tonsuré le 6 mai 1735. Comme on l'a déjà vu par la lettre de M. De L'Orme du 21 mars 1739, le jeune lévite traversa en France, dans l'automne de 1738, pour se faire ordonner prêtre par l'évêque de Rennes, en 1739 ⁽²⁾, et il revint la même année à Québec. De septembre 1739 à septembre 1747, curé de St-Michel ⁽³⁾. Grâce à l'influence méritée de sa famille et à la recommandation de M^{sr} de Pontbriand, il fut nommé conseiller clerc au Conseil Supérieur pour remplacer M. l'abbé Vallier, décédé en

⁽¹⁾ L'acte de baptême n'existe pas.

⁽²⁾ Je n'ai pas trouvé la date exacte. M. De L'Orme écrit le 14 mai 1739 : " Ils (les abbés de la Corne, Mercereau et Guillory) sont ordonnés prêtres et repassent, cette année, en Canada."

⁽³⁾ Le premier acte inscrit par lui dans les registres est du 5 octobre 1739, le dernier du 19 septembre 1747.